

Le Lycée Lalande

Médaille de la Résistance



*Plus insidieuse
que la précédente,
beaucoup plus secrète
et non moins cruelle,
la guerre de 39-45 s'est
douloureusement insinuée
dans la vie du lycée.*



Le 12 janvier 1947 : Cérémonie de remise de la médaille de la Résistance

- Un passage du discours prononcé par M. Jeunet, proviseur

« Le Lycée Lalande de Bourg, premier Lycée de France à avoir obtenu la Médaille de la Résistance, a reçu sa récompense le 12 janvier 1947. Ainsi se sont trouvés reconnus et honorés les sacrifices qu'avait offerts cet établissement à la cause de la Libération, témoignages douloureux et sanglants de la fidélité qu'il sut garder à la Patrie malgré les pressions, les menaces, les perfides inepties de la propagande ennemie.

...
Si le Lycée fut épargné dans son aspect extérieur, il fut par contre, lourdement frappé dans sa chair et dans son sang : trente-deux tués ou fusillés, une vingtaine de déportés, voilà ce que lui a coûté la guerre.

...
La médaille lui fut remise le 12 janvier 1947, au cours d'une émouvante cérémonie que les organisateurs avaient voulu simple et sobre. Devant tous les élèves rassemblés sur le stade, en présence de Monsieur l'Inspecteur Général Piobetta, représentant Monsieur le Ministre de l'Education Nationale, de Monsieur Latscha, Préfet de l'Ain ; de Monsieur Allix, Recteur de l'Académie de Lyon ; de Monsieur Bataille, Inspecteur d'Académie, des Parlementaires du département, des Autorités civiles et militaires et de tout le personnel, la Médaille fut épinglée au fanion du Lycée après que le Proviseur, Monsieur Adrien Jeunet, dans une courte allocution, eut dégagé pour les jeunes la leçon des sacrifices consentis par leurs aînés.

Trois anciens élèves furent ensuite décorés de la Médaille de la Résistance. Un représentant du Ministère des Armées, le Lieutenant Bailly décora l'un d'entre-eux de la Croix de Guerre et remit à la mère de Hugues Barange la Légion d'Honneur et la Croix de Guerre décernées à son fils à titre posthume.
Puis ce fut l'inauguration, à l'intérieur de l'établissement, de diverses plaques à la mémoire des disparus».

- Extraits de l'article paru dans "L'Education"

« Vous nous avez donné tout d'abord une leçon d'union. Vous apparteniez à toutes les catégories universitaires et sociales. Vous comptiez dans vos rangs le professeur et le maître d'internat, le répétiteur et l'agent du Lycée, le fils de la bourgeoisie et celui de l'ouvrier, l'enfant de la ville et celui de la terre... Vous apparteniez à toutes les opinions politiques, et votre légion présentait côte à côte celui qui croyait au ciel et celui qui n'y croyait pas ».

- Extraits du journal "Le Progrès"

« Dans le frissonnement fugitif des drapeaux claquant au vent, au milieu du silence recueilli d'une foule émue d'amis et de parents d'élèves, Monsieur Allix, Recteur de l'Université de Lyon, a épinglé, hier, au drapeau du Lycée Lalande, la Médaille de la Résistance.

En ce dimanche clair de janvier, le Lycée Lalande avait presque pris un air de fête : drapeaux, guirlandes, cocardes, banderoles, musique aux accents entraînants, professeurs en grandes robes à hermines éclatantes...

Contrastant avec ce décor des grands jours, trente-deux noms gravés dans la pierre attestent des sacrifices obscurs des larmes et des deuils de la guerre et de l'oppression ».

